

Informations sur les Sites

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE

Château de Saint-Germain
Tél. : 01 39 10 13 00
Ouvert tous les jours sauf mardi de 10 h à 17 h 15
du 1^{er} mai au 30 septembre : samedi, dimanche
et jours fériés de 10 h à 18 h 15
plein tarif : 6 € • tarif réduit : 4,50 € •
Gratuit pour les moins de 26 ans, étudiants
ainsi que le premier dimanche du mois pour tous

MUSÉE DÉPARTEMENTAL MAURICE DENIS LE PRIEURÉ

2 bis, rue Maurice Denis
Tél. : 01 39 73 77 87
ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 17 h 30
week-ends et jours fériés jusqu'à 18 h 30
fermé 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre
plein tarif : 4,50 € • tarif réduit : 2,50 €
Gratuit le premier dimanche du mois

MUSÉE CLAUDE DEBUSSY

38, rue au Pain
Tél. : 01 30 87 20 63 (informations)
ouvert du mardi au vendredi de 14 h à 17 h 45
(Nov. à Fév. de 14 h 30 à 17 h 15)
samedi de 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 17 h 45
(Nov. à Fév. de 10 h 30 à 12 h 15 et de 14 h 30 à 17 h 15)
entrée libre

DOMAINE NATIONAL

Terrasse et jardins du Château de Saint-Germain
Ouvert tous les jours de 8 h à 17 h en hiver
et en été de 8 h à 20 h (maxi 21 h 30 en juin/juillet)
Horaires variables tous les mois
indiqués sur les grilles d'entrée du parc
Entrée libre

OFFICE DE TOURISME***

Haute saison : de mars à octobre
Lundi et mercredi
de 14 h à 18 h
Mardi, jeudi, vendredi et samedi
de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h
Dimanches et jours fériés
de 10 h à 13 h (sauf 1^{er} mai)
Basse saison : novembre à février
Lundi et mercredi
de 14 h 30 à 17 h 30
Mardi, jeudi, vendredi, samedi
de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30



Crédits photographiques :

Couverture : M. Cazaudehore, M. Chevalier-Joly, G. Portelatine, Musée Maurice Denis
Intérieur : Ville de Saint-Germain-en-Laye, Musée Claude Debussy, Musée Départemental Maurice Denis, Musée d'Archéologie Nationale, M. Chevalier-Joly, G. Portelatine, M.-C. Roche, G. Chevalier, D. Simon, A. Rougeot.

Textes : sur une idée originale de l'OT participations de : Musée Claude Debussy – Musée Départemental Maurice Denis – Musée d'Archéologie Nationale – J. Berlie – M. Cachera

Autorisation AU078 950001
SIRET 379 473 218 00012
APE 7990Z
juin 2008



À la Découverte de Saint-Germain-en-Laye, Ville Royale



SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
FIGURE PARMIS LES VILLES
HISTORIQUES LES PLUS
INTÉRESSANTES DES ENVIRONS
DE PARIS. ELLE A LA CHANCE
D'AVOIR CONSERVÉ SON TISSU
URBAIN ANCIEN HÉRITÉ DU
MOYEN ÂGE, SES RUES COURBES
ET SES IMPASSES REMONTANT À
DES ÉPOQUES BIEN ANTÉRIEURES
AU XVII^e SIÈCLE.

*Bienvenue
à vous qui venez
la découvrir !*

Emmanuel LAMY
Maire de Saint-Germain-en-Laye

Office de Tourisme***

Maison Claude Debussy
38, rue au Pain
78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
Tél. : 01 30 87 20 63
info@ot-saintgermainenlaye.fr
www.ot-saintgermainenlaye.fr



Yvelines
Conseil général



1. Les Jardins à la Française

Les jardins furent entièrement remodelés entre 1662 et 1674 par Le Nôtre qui créa le Boulingrin, le Grand Parterre, le Jardin de la Dauphine.

2. La Cuvée des Grottes

Traversez le jardin anglais pour revenir à la Petite Terrasse et admirez en contrebas 1 850 plants de vigne : deux variétés de cépage donnent un pinot noir, renouant ainsi avec une tradition vieille de 13 siècles.

3. La Table d'orientation

Située à une altitude de 84 mètres, vous découvrez un point de vue remarquable sur l'Ouest parisien.

4. La Terrasse

De 1668 à 1675, Le Nôtre créa un ensemble de jardins auprès des deux châteaux : le château-vieux de François I^{er} et le château-neuf d'Henri IV (ce château et ses jardins furent démolis à la fin du XVIII^e siècle).

Le Nôtre compléta son œuvre par la construction d'une terrasse de 30 mètres de large sur 2 400 mètres de long. La balustrade en fer forgé fut posée entre 1857 et 1871.

5. Le Chêne des Anglais

(au niveau de la Demi-Lune)

Chêne au pied duquel Jacques II Stuart, VII d'Écosse, qui vécut en exil à Saint-Germain-en-Laye jusqu'à sa mort (1689-1701), venait prier devant une statue de la Vierge.

Pour plus d'informations sur le Domaine National et la forêt, de nombreux documents sont en vente à l'Office de Tourisme :

- Guide du Sentier des Oratoires
- Plan de la Forêt Domaniale

6. Le Chêne François I^{er}

Parcelle 204, en suivant l'itinéraire du « sentier des oratoires » balisé en bleu, l'arbre était à gauche juste avant l'étoile des 9 routes. Il s'agissait de l'un des plus anciens arbres de la forêt et portait le nom de François I^{er} car, grand chasseur, il passait sans doute souvent auprès de lui pour se rendre au rendez-vous de chasse qu'il fit construire à la Muette. Cette partie de la forêt s'appelle le Petit Parc, clôturé par François I^{er} afin que les enfants royaux puissent s'y promener à l'abri des voleurs et des loups.

7. Le Jardin Anglais

En 1845, le prolongement de la ligne de chemin de fer coupa le Grand Parterre. La gare fut installée juste devant le château à l'emplacement d'un des bassins de Le Nôtre. Cette saignée fut compensée par la création du Jardin Anglais pris sur la forêt par ordre de Louis-Philippe.



Rois et Souverains à Saint-Germain-en-Laye



Louis VI le Gros

C'est vers 1122 qu'il édifie un château fort sur le plateau boisé de « Laye », dominant une boucle de la Seine.

Saint-Louis

La chapelle du château est construite en 1238 à la demande de Saint-Louis (Louis IX) et préfigure la Sainte-Chapelle de Paris édiflée quelques années plus tard.

Charles V

Le donjon du château est l'unique vestige de l'époque médiévale et du château fort bâti au XIV^e siècle, brûlé pendant la guerre de cent ans.

François I^{er}

Le Château-Vieux est construit au XVI^e siècle à sa demande par Pierre Chambiges qui utilise les fondations existantes et y incorpore la chapelle. De nombreuses salamandres évoquent sa présence dans les salles du château.

Son style « Renaissance » est largement visible dans la cour.

Henri II – Henri IV

Henri II fait construire à l'extrémité de l'actuelle terrasse, « le Château-Neuf » et ses jardins, qui seront terminés par Henri IV. Il ne reste aujourd'hui du « Château-Neuf » que le Pavillon Henri IV, aujourd'hui hôtel-restaurant.

Louis XIII

Il commande les peintures et tableaux décorant la chapelle du château, exécutés par Poussin, Lebrun, Simon Vouet, Stella.



Louis XIV

Né et ondoyé au Château-Neuf le 5 septembre 1638, il établit sa résidence habituelle au Château-Vieux de 1666 à 1681. En 1682, il charge Jules Hardouin Mansart de l'augmenter de 5 pavillons d'angle afin d'en accroître la capacité d'accueil. Il lui commande également la construction du château du Val.



Louis XV

L'Église commandée par Louis XIV en 1683 tournant le dos au château, Louis XV fait composer en 1765 un projet par Potain. « Désorientée », elle fait sa cour au château et ne sera achevée qu'en 1827.



Napoléon I^{er}

Une pension de jeunes filles est fondée par Madame Campan ancienne lectrice de Marie-Antoinette. Son élève la plus connue est Hortense de Beauharnais. Elle lui fera obtenir de Napoléon la direction de la première école des orphelines de la Légion d'Honneur, fondée à Écouen. Pendant l'Empire, le château devient École de Cavalerie de 1809 à 1812.



Louis XVIII

Il crée les compagnies des Gardes du Corps dont l'instruction avait lieu en partie au Manège Royal, salle de 50 m sur 18 m construite en 1816 et dont la toiture repose sur une magnifique charpente en bois.

Napoléon III

En 1862, il crée le Musée d'Antiquités Celtiques et Gallo-romaines dans le Château-Vieux qu'il fait restaurer par l'architecte Eugène Millet en 1867.



Sites et Musées

Prévoir 1 journée pour la visite de tous les sites.

A. Le Château-Vieux

Il fut construit, à la demande de François I^{er}, par Pierre Chambiges, qui utilisa les fondations, de forme pentagonale, d'un château fort bâti au XIV^e siècle par Charles V. Chambiges y incorpora la chapelle édifiée par Saint-Louis en 1238. François I^{er} et les rois qui lui succédèrent y firent de nombreux séjours. Louis XIV, né le 5 septembre 1638 au Château-Neuf (dont il ne reste que quelques vestiges), établit sa résidence habituelle à Saint-Germain-en-Laye de 1666 à 1681.

Saint-Germain-en-Laye devint alors, de fait, le siège du gouvernement du royaume. La configuration générale du centre-ville date de cette époque. Napoléon III fit restaurer le Château-Vieux par Eugène Millet, qui détruisit notamment des pavillons ajoutés sous Louis XIV. L'Empereur y installa en 1867 le « Musée d'Antiquités Celtiques et Gallo-Romaines ».

B. Musée d'Archéologie Nationale

Ces collections d'archéologie retracent, sur près d'un million d'années, la vie des hommes en France depuis les origines jusqu'au Moyen Âge. Aujourd'hui, le musée renferme la plus grande collection d'art préhistorique au monde et l'une des plus riches collections archéologiques d'Europe. En tout, près de trente mille objets sont exposés dont la célèbre « Dame de Brassempouy » (Landes).

C. L'Église Saint-Germain

L'édifice actuel fut consacré en 1827. Comme les deux précédents, il fut construit sur l'emplacement du petit prieuré, placé sous l'invocation de Saint-Germain et de Saint-Vincent, auquel Saint-Germain-en-Laye doit sa naissance au début du XI^e siècle. De son péristyle, on domine un vaste espace dégagé, s'étendant depuis le parterre du château jusqu'au Jardin des Arts, où se trouve le très moderne théâtre municipal Alexandre Dumas.

D. Musée Claude Debussy

Premier espace d'exposition permanente consacré à Claude Debussy (1862-1918), l'un des plus grands compositeurs français dont l'œuvre novatrice marque une étape essentielle dans l'histoire de la musique. En sa maison natale, présentation d'objets personnels et de documents iconographiques relatant sa vie, son œuvre et ses affinités artistiques ; évocation des grandes tendances de l'époque. Saison musicale, expositions temporaires, ateliers pédagogiques.



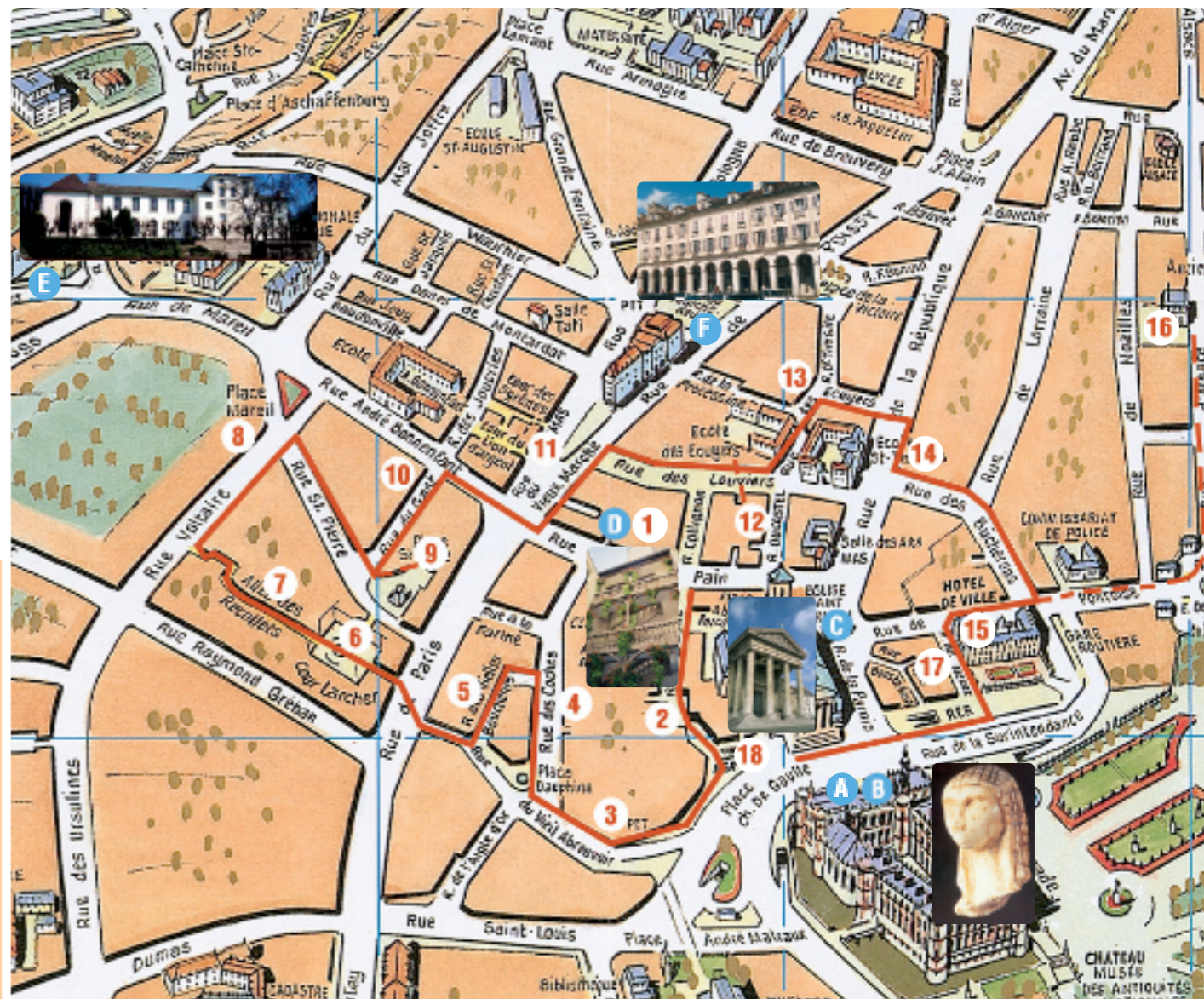
E. Le Musée Départemental Maurice Denis Le Prieuré

Le musée, installé dans l'ancienne demeure de Maurice Denis (1870-1943), réunit autour du peintre théoricien du groupe des nabis une collection d'œuvres d'artistes symbolistes, post-impressionnistes et de l'École de Pont-Aven. Vous pourrez y découvrir les peintures de Maurice Denis, entourées des œuvres de Gauguin, Bernard, Sérusier, Bonnard, Vuillard, Ranson...

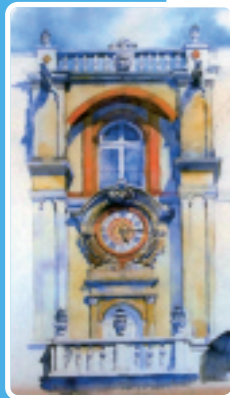


F. La Place à Arcades

Ces maisons, formant un ensemble homogène, furent bâties au début du XIX^e siècle (1820 pour les arcades). De l'autre côté se trouvait la Halle aux blés et farines, construite en 1770 et remplacée par la Poste en 1911. L'actuel « Marché Neuf » s'installa à cet endroit dès 1776 à la place du cimetière déplacé vers l'ouest (Ancien Cimetière). Le marché reste encore aujourd'hui un point central et animé de la ville.



Notre promenade « **Demeures d'Histoire** » à Saint-Germain-en-Laye vous fera découvrir les hôtels de Villeroy, de Guise, de Créquy, de Soissons (institut Saint-Thomas de Villeneuve) et l'actuelle Mairie installée après d'importants remaniements dans l'hôtel de La Rochefoucauld. Les autres bâtiments appelés « hôtels » sont soit de grandes ou de modestes maisons occupées au XVII^e siècle par des familles aristocratiques, soit des immeubles de rapport, construits au XVIII^e siècle à la place d'hôtels disparus comme par exemple les « hôtels » de Soubise ou de Conti situés place du Château.





Demeures d'histoire



Durée du parcours : 1 h 30

1. DÉPART – Office municipal de Tourisme

N° 38, rue au Pain

Cette maison du XVII^e siècle fut surélevée d'un étage au XVIII^e siècle. Comme beaucoup de maisons modestes du centre-ville, ce bâtiment est issu d'un plan-type de l'architecte du roi, Pierre Le Muet (1591-1669) : deux corps de bâtiment séparés par une cour avec une façade sur rue très étroite. La cour contient un puits. **À voir : un magnifique escalier en bois et le Musée Claude Debussy, qui naquit dans cette maison en 1862.**



2. Rue de la Salle

Ainsi nommée en 1640, cette rue piétonne qui existait déjà dès 1542 est une des plus anciennes rues de la ville. Selon la première hypothèse retenue pour expliquer le nom de la rue, il viendrait d'une lignée de Capitaines Gouverneurs de Saint-Germain-en-Laye aux XVI^e et XVII^e siècles.

N° 14 : la plus ancienne maison de la ville, **maison médiévale à colombages** (XVI^e s.)

N° 18 : Hôtel des Maréchaux de Villeroy dont le propriétaire fut Nicolas de Neuville, duc de Villeroy, (1597-1685). Importante restauration en 1980.



3. Rue du Vieil Abreuvoir

À l'entrée de cette rue se trouvait un vaste abreuvoir (dès 1547), face au château, qui fut démolit au XVIII^e siècle pour faciliter la circulation.

Au n° 24 : « **Hôtel dit de la Feuillade** », ayant appartenu à Jean Bertrand de Masgontier, garçon ordinaire de la chambre du roi (1708).

Au n° 23 : « **Hôtel dit de la marquise de Maintenon** », maison très modeste construite après 1643 et achetée par Madame de Maintenon en 1680. Le balcon est ajouté en 1880.



Au n° 22 : « Hôtel dit du duc de Montausier », immeuble du XVII^e très remanié au XIX^e s. A appartenu au Duc de Montausier (1610-1690), gouverneur du dauphin. Le Maréchal Lyautey a habité cette maison entre 1887 et 1891.

4. Rue des Coches

Au n° 17, l'**Hôtel de Guise**, bel exemple d'hôtel entre cour et jardin reconstruit au XVIII^e siècle, aurait appartenu à Henri de Guise, petit-fils du « Balafré ».



5. Rue des Vieilles Boucheries

Cette voie étroite abritait le marché de la viande, depuis le Moyen Âge jusqu'au XVII^e siècle.

6. Cour Larcher

Son **entrée** se trouve entre les n° 40 et 42 rue de Paris. Les vieilles maisons sont construites au-dessus de caves voûtées, vestiges de la Maison-Dieu fondée par Regnault, ancien archer du roi Philippe Auguste en 1225.



7. Allée des Récollets

Dès 1620, Louis XIII, à la demande du curé et d'une assemblée d'habitants, accepte l'abandon aux religieux des Récollets du terrain de l'ancienne Maison-Dieu du XIII^e, en ruines, à condition que le culte de Saint-Eloi soit maintenu.

8. Rue Voltaire

N° 2 : **Hôtel de Fieubet** : maison agrandie et embellie par Gaspard de Fieubet, conseiller ordinaire du Roi Louis XIV et chancelier de la Reine. Il l'acquiert en 1670 et le revendit en 1693. Un second étage est ajouté en 1790.



9. Rue Saint-Pierre

À voir : Hôtel de Navaille

La fontaine dite « de Colbert » a été démontée rue de la Surintendance vers 1970 lors de la construction du RER et installée sur la place par la ville, en 1988. Le fond de cette impasse est assez curieux avec la diversité des maisons et des toitures.



10. Rue du Gast

Cette rue doit son nom à une famille de notables, dès le XVII^e siècle ; un de ses membres est procureur de la capitainerie, un autre est garde-manteau du roi (officier forestier) au temps de Louis XIV. Au n° 6, la

façade contient une petite niche abritant Saint-Christophe. En face, une grille en fer forgé remplace un mur ancien depuis 1980 et libère la vue sur les jardins de l'**Hôtel de Créquy**, hôtel entre cour et jardin. Son entrée se trouve aux n° 10 et 12 rue de Paris. L'Hôtel du XVII^e a été remanié et agrandi au XVIII^e et en 1979/80.



11. Rue du Vieux-Marché

François I^{er} institue les foires et marchés par lettres patentes du 13 avril 1528 et fait construire la première halle en 1543, encourageant ainsi le commerce de la ville. Il crée le « Grand Carrefour » au croisement actuel de la rue au Pain/de Paris/Vieux Marché.

12. Rue des Louviers

À la hauteur du n° 34, impasse des Louviers, une niche abrite une statue de **Saint Pierre**. Le terme de « louviers » peut provenir de la déformation du mot « louvetiers » ou devoir son nom à des marchands drapiers originaires de la ville de Louviers.



13. Rue des Écuyers

Vous découvrez sur la façade située en face de l'école, le **berceau** sur fond bleu et or, blason donné par Louis XVIII afin d'honorer la naissance de son aïeul Louis XIV.



Vous débouchez dans la rue de la République, ensemble d'immeubles du XIX^e et XX^e siècles de part et d'autre de la rue. Au fond, en perspective, se détache l'Église Saint-Germain.

14. Rue des Bûcherons

Avant d'emprunter la rue, retournez-vous pour admirer le péristyle à 4 colonnes ioniques et fronton triangulaire de la chapelle construite par Antoine-François Peyre en 1788 pour l'**Institut Saint-Thomas-de-Villeneuve**, institut d'éducation depuis 1698.



Son entrée est située au n°15 de la rue des Louviers : Hôtel de Soissons, hôtel entre cour et jardins construit pour Eugène-Maurice, comte de Soissons et son épouse Olympe Mancini (1639-1708).

Au n° 10, souvenir de l'Hôtel de Reims, Résidence des Cardinaux Barberini et Le Tellier au XVII^e siècle.

Au n° 7 : Souvenir des Petites Écuries du Roy.

15. L'Hôtel de Ville

La mairie s'installe en 1842 dans un bâtiment construit en 1777 sur l'emplacement de l'**Hôtel de La Rochefoucauld**.

La salle des mariages a conservé son aspect typique de la fin du XIX^e siècle (1895).

16. Hôtel de Noailles

Cette somptueuse demeure des trois ducs de Noailles qui furent gouverneurs de Saint-Germain jusqu'à la Révolution, fut construite à la fin du XVII^e siècle par Hardouin Mansart, sur un terrain de 40 hectares. En vue du lotissement de ce domaine, une voie est créée en 1836, traversant le corps central du bâtiment. Les deux ailes subsistent, 10 et 11 rue d'Alsace. Mozart y séjourne en 1778.

17. Rue Roger-de-Nézot

Au n° 9 : construit au XVII^e s., l'**Hôtel de Bontemps** hébergea Alexandre Bontemps, premier valet de chambre du Roi Soleil. Porte cochère et cour pavée.

Longez les jardins du Domaine national, le château abritant le Musée d'Archéologie Nationale et l'Église en face pour arriver à la place André Malraux.

18. Place Charles de Gaulle

Face à vous, découvrez deux magnifiques immeubles de rapport construits entre 1754 et 1758 à la place des deux hôtels Conti et Soubise.

ARRIVÉE

Les façades que vous venez de découvrir résumant dans leur variété, les époques différentes de notre passé, et se lisent comme une belle page du grand livre d'histoire de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

